

Négociations Annuelles Obligatoires Face à notre demande de valoriser le mérite, le mépris !

Communiqué • 12 février 2026



Nous ne ferons **pas de politique** mais force est de constater que ces dix dernières années ça n'est pas une politique salariale qui a été menée mais un assassinat de la création de valeur qui repose pourtant principalement sur les épaules des salariés.

Oui les « absurdemment égalitaristes » avenant 11 et 16 ont été enterrés, ils prévoyaient un tiers de promotion par an, ou était la valorisation du mérite ?

Mais ils ont ruiné nos comptes.

Résultat, sur 10 ans la RMPP (rémunération moyenne des personnels en place) n'a battu l'augmentation du coût de la vie que de 0,31%.

Personne n'a rien gagné et l'entreprise y a perdu en création de valeur.

- **Désormais, consacrer deux fois moins de budget aux évolutions salariales qu'en 2023 et 2024.**
- **Interdire la monétisation du CET.**
- **Encadrer les promotions en interdisant les augmentations successives pour les salariés méritants au-dessus de la courbe de tendance, c'est toujours égalitariste. Ce n'est pas l'équité du mérite.**

Et surtout, à quoi bon nous monter les uns contre les autres.

Les débutants qui aspirent à avancer. Les expérimentés qui souhaitent transmettre.

Les moins bien payés qui ont l'espoir de voir leur situation valorisée.

Ceux des plus hauts déciles (les mieux payés) qui ont mérité leur salaire.

La politique de la jalousie est destructrice.

Et puis, s'obstiner à **gommer la richesse des reconvertis** qui laissent derrière toute l'expertise de leur ancienneté, c'est du gâchis.

Ne pas réviser le régime des primes pour mettre l'accent sur celles qui récompensent l'engagement, les primes de compétences, de productivité c'est suicidaire.

Ne pas ouvrir **le débat sur le 13ème mois des PTA** qui à l'occasion du travail montent en compétences, se forment, s'adaptent en permanence aux nouvelles technologies, aux nouveaux process c'est injuste.

D'ailleurs, un indicateur permet de démontrer à lui seul que la politique salariale de ces dix dernières années est un échec.

Pendant que France Télévisions a fait passer au forfait jours, la moyenne du nombre d'heures supplémentaires elle, n'a jamais baissé, elle a augmenté.

Bref, côté stratégie salariale comme dans tous les autres chapitres, la gouvernance de France Télévisions a toujours eu tout faux.

De l'argent il y en a.

Le budget des copains producteurs de flux pèse 500 millions d'euros.

Et eux n'enrichissent pas l'entreprise comme le font les salariés.

Eux ils s'enrichissent avec la complicité de la direction.